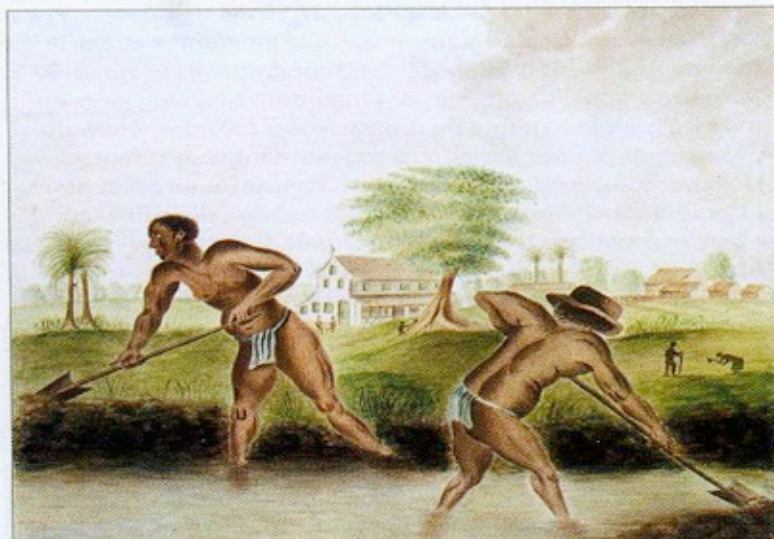


LES ESCLAVES DE PELLE



> Des esclaves creusant les premiers canaux de Cayenne au XVIII^{ème} siècle avec du matériel rudimentaire avant l'arrivée des techniques de poldérisation/
© Archives municipales de Bordeaux

LES CANAUX, ARTÈRES DE COMMUNICATION

Au XVIII^{ème} siècle, les esclaves, largement présents, vont être utilisés sur les habitations qui sont de véritables espaces productifs de plusieurs centaines d'hectares gagnés sur la jungle par le défrichage. A cette époque, Cayenne est le seul port maritime transatlantique et va servir de base arrière au mouvement de colonisation qui s'étend le long des estuaires et dans des régions marécageuses, où le transport terrestre est peu praticable. Des canaux complètent à l'époque le réseau fluvial pour l'écoulement des productions. Les esclaves sont réquisitionnés pour le percement et l'entretien de ces voies d'eau avec des techniques sommaires avant l'arrivée, à partir de 1776, de Guisan et des ses compétences hydrauliques en matière de poldérisation.

La Semaine Guyanaise n° 1293 - 1er octobre 2008 - p.14

TRAVAUX D'ESCLAVES

De nombreux travaux ont été réalisés par les esclaves un peu partout en Guyane : dans la ville de Cayenne, le canal Laussat est une illustration. Il en est de même pour le palais

des jésuites dont on parle en page 1. La mise en valeur des terres basses est le fruit de leur travail. Cela est souvent occulté ! Les esclaves ont travaillé à l'aménagement de la Guyane.



Palais des jésuites devenu préfecture

Afin de les réduire et d'éviter surtout les embarras de la mer, cinq canaux avaient été creusés dans les pinotières et les savanes : le canal de Kaw qui versait ses eaux dans l'Approuague servait à la fois au drainage de la région et à la navigation ; le canal Torcy creusé parallèlement à la côte s'étendait sur six kilomètres et se jetait dans le Mahury ; le canal Laussat qui existe encore borne la ville de Cayenne au sud ; la crique Fouillée, sur une longueur de huit kilomètres, offrait entre le Mahury et le port de Cayenne un moyen de communication fort apprécié des habitants de Roura et de l'île de Cayenne ; enfin, le canal de Kourou traversait une partie du quartier et se jetait dans la rivière du même nom d'où des caboteurs chargeaient les marchandises à destination de Cayenne.



La Crique ou canal Laussat

www.krakemanto.gf

A photocopier, imprimer, tracter, placarder...sans modération

kifatoli.blogspot.com

pa jité a lari, Lagwiyann a pa roun kèsbriyé...

sur www.krakemanto.gf d'autres documents à télécharger, imprimer, photocopier, tracter, placarder...